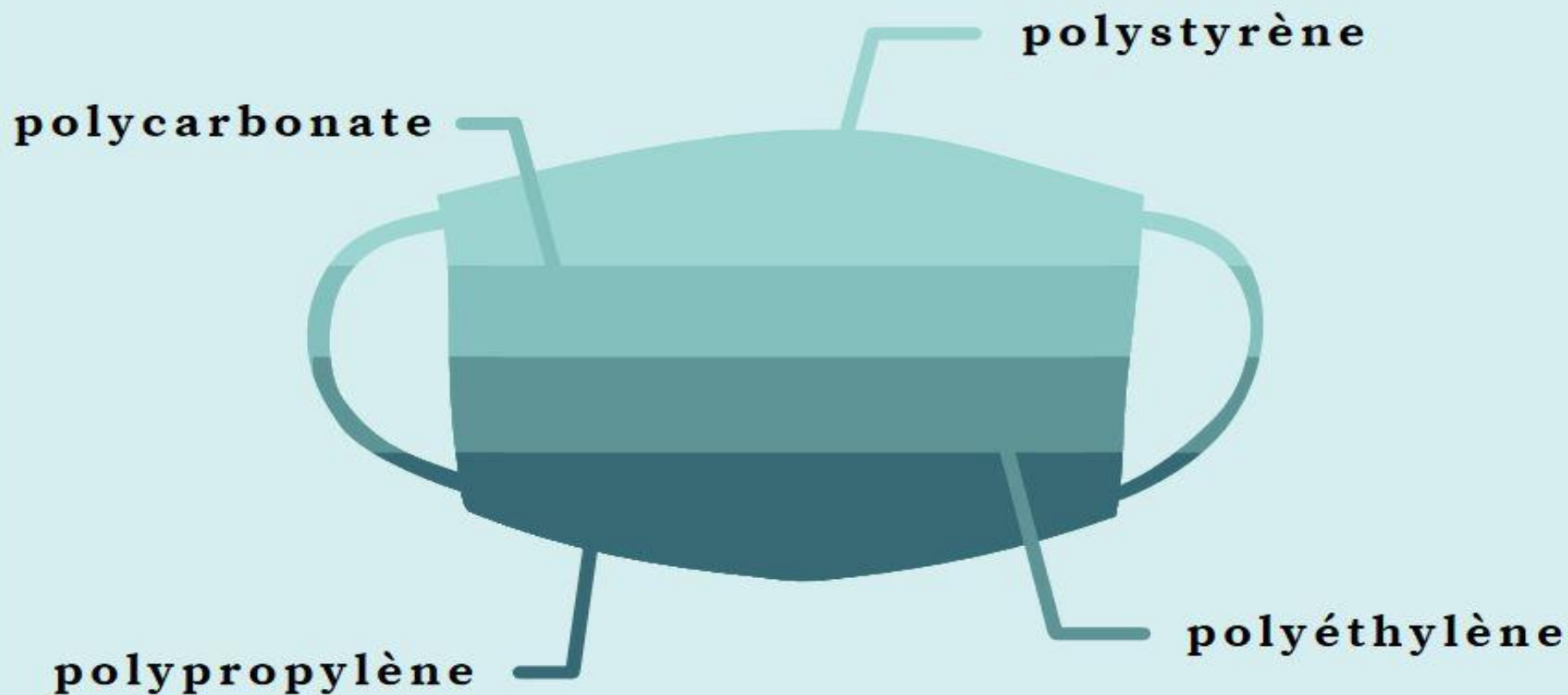




LES DESSOUS DES MASQUES CHIRURGICAUX



Mais quels sont les impacts du masque chirurgical ?



Ses conséquences environnementales



Si le masque chirurgical est massivement utilisé de nos jours, ses inconvénients demeurent plutôt méconnus.

En effet, le masque qui a envahi notre quotidien durant cette pandémie est principalement constitué de polypropylène, de polycarbonate, de polyéthylène ainsi que de polyester, tous étant des composants issus du pétrole et du charbon, des énergies fossiles polluantes et non renouvelables !

"Le masque, c'est dans la poubelle et rien d'autre !"

De plus, énormément de masques chirurgicaux sont laissés dans la nature. Or, il est important de savoir qu'ils mettent quelques centaines d'années à se dégrader au sein de l'environnement, tout en polluant et en perturbant les écosystèmes et chaînes alimentaires avec ses microplastiques, ou même en causant la mort d'animaux qui sont pris au piège en leur sein.



Ainsi, nous nous devons d'être vigilants quant à notre manière de jeter nos masques chirurgicaux : c'est dans la poubelle et rien d'autre ! Vous pouvez même arracher leurs cordons avant de vous en débarrasser, ce qui épargneraient la faune marine au cas où ceux-ci se retrouveraient dans la mer.



Un produit coûteux



- Mais alors, par quoi remplacer les masques chirurgicaux ?

- Par les masques en tissu bien entendu !



Pas moins efficaces que leurs cousins en plastique, ils présentent un avantage incontestable :

L'économie de nos revenus. Et oui, sur le long terme, l'achat journalier de masques chirurgicaux revient à bien plus cher que celui de quelques masques en tissu, eux utilisables de multiples fois : un tour au lave-linge et le tour est joué !

Prenons l'exemple d'une famille de 3 personnes :



Ils dépenseront 12 euros pour l'achat de masques en tissus (1 par membre), tandis qu'un usage journalier de masques chirurgicaux leur coûtera 96 euros.

Une différence non-négligeable, de près de 84 euros !



96 euros /mois

12 euros



Le masque en tissu représente donc un réel investissement, pour notre planète comme pour notre porte-monnaie.

Choisir de porter des masques en tissu : Pourquoi ? Comment ?

Les communications incessantes et souvent contradictoires à propos des masques, y compris ceux en tissu, ont semé le doute : on ne s'y retrouve plus! Par ailleurs, les normes, si elles ne sont pas clarifiées, sont difficiles à appréhender.

En effet, face à l'arrivée du variant britannique il y a quelques semaines, le Haut Conseil de Santé Publique (HCSP) recommandait de ne plus utiliser le masque artisanal (fait-main ou de catégorie 2, UNS2). Cela a semé la confusion et détruit le peu de confiance que l'on accordait aux masques en tissu, et ce, au détriment de la planète.





Si vous voulez acheter des masques éco-responsables, vous devez regarder s'ils ont été fabriqués par des professionnels du textile, ou s'ils sont faits-maison, dans le respect de la spécification AFNOR (AFNOR SPEC S76-001 :2020) qui garantit l'utilisation de matériaux testés ou choisis ou validés par des experts. Ces masques doivent être « d'usage non-sanitaire, de catégorie 1 (UNSI) (FFP2 et FFP3 inclus). Ils filtrent plus de 90 % des particules.



Autrement dit : votre masque doit porter la mention AFNOR CAT. 1 : l'usage de tissu réglementé, c'est autorisé !

Alors, les masques en tissu, lorsqu'ils sont conformes aux normes et utilisées dans de bonnes conditions, représentent une alternative aux masques à usage unique, de par la possibilité de les réutiliser.

Il doit être de
catégorie 1, Norme
AFNOR SPEC S76-001

Si la
norme est
respectée,
il filtre
90% des
particules

**Autorisé
et efficace**

Il peut aller jusqu'à
50 lavages !

**Lavable et
réutilisable**

**Limitons les
dégâts !**

Chaque jour,
400 tonnes de
masques sont
jetées en France.
Ceux qui se retrouvent en mer
mettront 400 ou 500 ans à se

Économique

Il représente une
économie d'environ
80% d'un budget
masque mensuel